OBJECTIF laine

Janvier- février 2024

n°1

la lettre d'information

Sommaire :

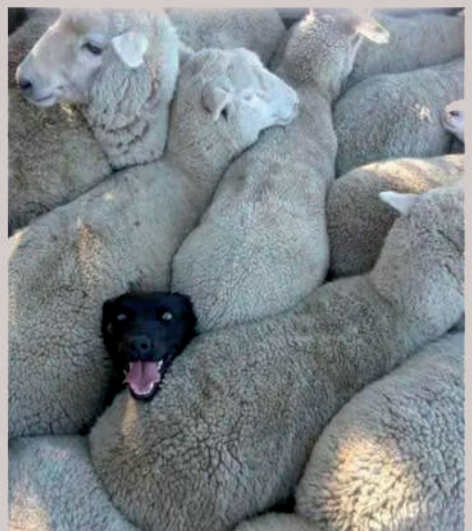
Un édito, des actualités, une histoire de moutons
Les stages / ateliers, des brèves (et des longues) ...

L'ÉDITORIAL n°1

Il y a quelques temps déjà que nous pensions créer une feuille d'infos-laine auprès de vous, chers adhérents. Car il se passe beaucoup de choses dans le quotidien de l'association. Il fallait donc un outil léger pour vous informer, et l'arrivée de Mireille dans notre équipe a fait l'effet d'un aiguillon.

Mireille Jean a donc commencé le 10 janvier sur un petit contrat de quatre heures par semaine en tant qu'assistante administrative. Avant de vous informer de nos actualités génolhacoises plus loin dans les pages, j'ai bien envie de vous re-servir un plateau de bon vœux pour 2024. En dehors de votre santé qui prime, c'est un peu de fantaisie que je vous souhaite, et le plaisir de créer avec vos mains, dans la laine, dans la mousse du savon qui feutre, dans le panier de pelotes... (à défaut, venez rêver dans notre boutique ou inscrivez-vous à l'un de nos stages !) *(excusez ce retard mais j'ai comencé à rédiger le 15 janvier !)*

Bonne lecture de cette lettre et si vous souhaitez participer à la rédaction de la prochaine, bienvenue !



Quand tu as menti en disant que tu avais une bonne expérience en tant que chien de berger.

C'est par la matinée bien froide du 9 janvier que Brigitte, Mireille et Pierre sont partis pour l'expédition annuelle chez Laurent Laines, à Saugues en Haute-Loire. Grâce au fourgon de Pierre, ils ont acheminé six curons de toute la laine récoltée en 2023 (environ 250 kilos) pour être lavée et traitée. La prochaine expédition aura lieu au printemps pour récupérer la belle laine lavée, cardée, en nappe ou simplement passée au loup : le fabuleux paysage enneigé n'agrémentera plus le voyage, mais d'autres couleurs et formes de la nature nous surprendront, assurément.

Charger, décharger...

Grand merci à Pierre Pellet,

qui mit encore une fois généreusement son fourgon dans l'aventure, sur la neige par moins 9 degrés pendant 5 heures (aller-retour) !

La mairie de Génolhac met le local des anciens abattoirs à notre disposition (moyennant un petit loyer de 50 € / mois), sous réserve que ce local serve exclusivement de lieu de stockage. Nous paierons ce loyer à partir du 01 février 2024. Ceci va grandement nous faciliter la tâche et éviter d'encombrer la bergerie de Timothé Médoux avec nos curons, pendant plusieurs mois chaque année. Ce projet annule et remplace le projet de construction d'un local neuf envisagé par le Pays-Cévennes / Alès agglomération. Un appel à grand ménage sera lancé le moment venu !

Nous préparons activement le programme des formations 2024 mais toutes les dates ne sont pas encore fixées. Vous recevrez le calendrier d'ici peu. Cependant nous avons déjà réalisé le stage intensif de tissage du 8 au 12 janvier sous la houlette d'Yves Reynaud. Puis la formation « Chapeaux » le 26 janvier à Florac avec Christina Von Wisocki, et enfin, deux formations au tricot-machine avec Solène Chilard début février . Toutes ces formations ont fait le plein de stagiaires !

Lors de la semaine de formation au tissage

Un nouveau partenariat est établi entre Objectif Laine et Grandeur Nature (à Villefort) pour des animations au Centre de Loisirs. Ici le 13 décembre, Brigitte et Christine (Marée) animent un atelier de 15 enfants autour de la fabrication de petits pères-noël en laine.

NOS PROCHAINES FORMATIONS

- 09 / 10 / 11 février : **le tricot machine** avec Solène Chilard,(designer textile) à Génolhac. Complet.

- 11 mars : **formation à nos animateurs** de stages avec Cédric Dehoucq (école des Cadres à Alès). Complet.

- 14 / 15/ 16 mars : **le tricot machine** avec Solène Chilard,(designer textile) à Génolhac. Complet.

- 08 / 09 / 10 / 11 / 12 avril : Stage intensif de **tissage** avec Yves Reynaud (tisserand) à Génolhac (complet)

- 23 / 24 / 25 / 26 avril : autour du **feutre** avec Brigitte Mathieu-Jaffuel (touchatoutes laines), à l'école du Pont de Rastel.

- Première quinzaine de mai : la tonte et le tri ! Programme non arrêté à ce jour.

- 01 / 02 juin : **filage** au rouet / fuseau
niveau 1 avec Ariane Vuagniaux (fileuse et créatrice textile), à Génolhac
- 03 / 04 juin : **filage** au rouet **niveau 2** avec Ariane Vuagniaux (fileuse et créatrice textile), à Génolhac

- 24 / 25 / 26 / 27 juin, **teinture végétale** avec Mireille Jean, Corine Polge, Cécilia Gautier (teinturières) , au Pont de Rastel.

- 08 / 09 juillet : **tissage** sur métier de table avec Ghislaine Charton (Ghis'laine créations), à Génolhac

- 14 juillet : **Lavage de la laine en suint et cardage,** avec Brigitte Mathieu-Jaffuel, à Mercoire

Cet automne ou en hiver, un nouveau stage se prépare : le tissage aux tablettes. Une technique ancestrale pour réaliser des galons.(avec Brigitte et peut-être Isabelle Choley)

Une autre nouveauté si vous êtes interessés, la dentelle de laine aux fuseaux, avec Sylvie Teissier, dentelière de laine.

Et bien sûr, on poursuivra le programme avec nos désormais grands classiques !

Comment le Mérinos est-il arrivé en France ?

Il est toujours difficile de connaître les origines précises du monde animal domestiqué. Pour le mouton Mérinos, on parle d'une arrivée en Afrique du Nord par l'intermédiaire des Phéniciens, puis en Espagne puisque celle-ci fut longtemps sous l'influence arabo-berbère.

Comme l'origine du nom est controversée et que je ne dispose que d'une seule page, oublions. Rendons nous en Espagne à la fin du XVIIIème siècle. Ce ne sont pas quelques milliers de brebis mérinos qui transhument chaque année d'Andalousie ou d'Estramadure vers les sommets du Léon, de la Castille ou des Asturies, mais… cinq millions environ. (On comptait aussi huit millions d'autres moutons de races locales diverses). Des tonnes de laine de Mérinos , la plus fine au monde, étaient donc récoltées lors de la tonte annuelle. Mais l'Espagne du XVIIIème ayant encore un artisanat traditionnel peu mécanisé, l'Angleterre, la France et le Pays bas achetaient cette laine à bon prix, générant des fortunes qu'il fallait protéger de façon très rigoureuse.

Mais après tout me direz-vous, pourquoi donc ces pays n'encourageaient-t-ils pas eux-mêmes l'élevage de mérinos ? Parce que les Espagnols entendaient bien conserver ce patrimoine lucratif et toute exportation de mouton Mérinos était prohibée depuis plus de 500 ans, au point qu'un contrebandier qui s'y risquait était condamné à mort ! De plus, les acheteurs européens faisaient affaire avec des négociants et non pas directement avec des éleveurs.

Il fallut donc attendre une initiative du roi Louis XVI, passionné de technique, qui imaginait le développement des filatures grâce à cette laine remarquable. Il avait déjà fait construire à Rambouillet une ferme expérimentale, pour y introduire des espèces végétales ou animales rapportées par des savants lors de leurs voyages. – Votre Altesse, pourquoi ne pas tenter d'introduire le Mérinos ? lui proposa Daubenton. Il serait à la fois sujet de Recherche et améliorateur des races françaises.

Une lettre de Louis XVI est donc envoyée à son cousin le roi d'Espagne Charles III (Tiens, ça me rappelle quelqu'un). Il lui propose d'acheter un troupeau de Mérinos. La réponse de Charles III est surprenante à l'époque, il accepte que soient livrés des moutons « *en bon état et qu'ils aient la laine la plus belle* ». 334 brebis, 42 béliers, 7 moutons meneurs se mettent donc en chemin sous la houlette de 4 bergers espagnols, le 15 juin 1786 à partir de Ségovie. S'arrêtant pendant l'été dans les Landes après leur traversée des Pyrénées, il marchent à raison de 10 à 15 km par jour jusqu'à Rambouillet, où ils arrivent après 119 jours de marche (1500 km). Seize brebis et un bélier trouvent la mort en route, c'est peu.

Certaines de ces bêtes ne supporteront pas le premier hiver passé à la ferme royale, sans abri pour les protéger du froid. Puisqu'en Espagne, ils pouvaient s'en passer, on ne pense pas à la chose. Mais le plus gros du cheptel peut malgré cela s'adapter à son nouveau climat et à ses verts pâturages. Très vite, les filateurs et artisans d'art du Garde Meuble Royal sont enthousiasmés par la finesse du fil produit.

Pendant les deux années qui précèdent la Révolution, 192 brebis sont vendues aux enchères et se vendent si bien que cela couvre les frais de fonctionnement de la ferme. Celle – ci est ensuite nationalisée par la Convention qui choisit aussi de protéger la pureté de ce troupeau en empêchant toute autre introduction.

La bergerie nationale de Rambouillet telle que l'on peut la voir aujourd'hui a été construite à la demande de Napoléon, en face de la ferme Royale. D'autres bergeries nationales sont édifiées dans le même élan, dont celle qui abrite l'école de bergers que nous accueillons chaque année à Génolhac. (ce sera le 18 & 19 février prochain !)

C'est après la chute de Napoléon que l'Angleterre, riche de son industrie textile, usa de sa flotte importante pour exporter des mérinos vers ses territoires d'Australie et d'Afrique du Sud, où ils dominent largement encore aujourd'hui.

La généalogie de chaque mouton mérinos vivant actuellement à la bergerie de Rambouillet est suivie scrupuleusement depuis 1786. Aucun individu extérieur n'a été introduit depuis et pourtant, le taux de consanguinité est aujourd'hui de 25% seulement. Grâce à l'insémination artificielle, le monde entier peut se vanter de posséder des descendants de Nos mérinos. Ceux qui arrivèrent à pied il y a 238 ans.

Finalement, ça fait deux pages...

*Pour vous informer de façon très complète et passionnante sur tout ce qui se passe dans le monde de la laine en Europe, abonnez-vous à la revue de l'**ATELIER Laines d'Europe** ! Vous y découvrirez que globalement la laine se porte plutôt mal en ce moment, sauf pour des projets locaux qui montent en puissance, qui font valoir tous ses aspects. Des témoignages convaincants, des projets tous plus variés les uns que les autres, des dossiers thématiques, des contacts...*
https://atelierlainesdeurope.eu/les-ressources/la-revue-annuelle

BRÈVES DE LAINE

Beaucoup de visiteur-reuses nous demandent d'organiser des moments tricots. (ou crochet, ou reprises...) Après quelques tentatives infructueuses, nous voulons bien tenter une récidive. Ce serait chez l'habitant, et cela s'appellerait **«les petites leçons de tricot»**. Vous êtes invités !

Ce printemps, nous envisageons une journée sur le thème de la soie. Petit voyage collectif au Musée de la soie à Saint-Hippolyte du Fort, resto, puis à Monoblet pour la visite d'une filature en cours de restauration, sous la conduite de Michel Costa, sériciculteur.

A bientôt !